



Consignes : 1) Le téléphone portable n'est pas autorisé

2) Le candidat doit traiter un des trois sujets d'histoire de la première partie et un des deux sujets de géographie de la deuxième partie

Coefficients : (SVT) : 1 (SES) : 1 (SPM) : 1 (LET/LA/ARTS) : 3

Durée de l'épreuve : 4 heures

PREMIÈRE PARTIE (60%)

Histoire

Lisez attentivement l'ensemble documentaire avant de traiter le sujet choisi

Document 1

L'Armée d'Haïti à l'apogée de sa puissance

Figure préminente et messenger du gouvernement provisoire auprès de la nation, le colonel Magloire, membre de la junte et commandant des casernes Dessalines, s'était rapidement imposé sur l'échiquier politique. Sa victoire aux urnes, sous la bannière de l'union nationale, avait été celle de l'armée qui, par contrecoup, s'était retrouvée elle aussi au pouvoir et allait s'implanter plus profondément dans le paysage haïtien, exerçant sur la population un irrésistible attrait.

L'offensive de charme s'esquissait dès les premiers jours de la junte par l'institution de concerts hebdomadaires au Parc des palmistes. Les musiciens du corps de musique du Palais s'installaient sur la pelouse en bordure du boulevard Truman, et le public, tout en se promenant, se délectait d'harmonies musicales. Dans le dessein d'améliorer la qualité de l'orchestre du Palais, on confia, en décembre 1953, sa direction technique au violoniste et compositeur Marcel Van Thienen. Ancien élève de Jacques Thibaud et premier prix du Conservatoire de musique de Paris. Van Thienen avait écrit de nombreuses partitions symphoniques entrées pour la plupart dans le répertoire des stations de radiodiffusion de France, d'Angleterre, de Suisse et de Belgique.

Georges Covington. Port-au-Prince au cours des ans, Tome VIII, p. 21 (La ville contemporaine), 2^e partie (1950 – 1956)

Document 2

Le plan Marshall : aspects politiques

Peu après l'échec de la conférence de Moscou, le gouvernement français, dirigé par Paul Ramadier, décida de révoquer les ministres communistes, le 4 mai 1947. Le gouvernement italien, pour sa part, agit de même le 31 mai. La France et l'Italie se rangeaient donc plus nettement dans le « camp occidental ». Mais la constitution des « deux camps » ne se produit réellement qu'à partir du mois de juin. Le 5 juin 1947, le général Marshall, secrétaire d'État américain, prononça à l'université Harvard un important discours. « La situation mondiale, dit-il, est très sérieuse ». La guerre a laissé des ruines telles que les « besoins de l'Europe... sont plus grands que sa capacité de paiement... il est nécessaire d'envisager une aide supplémentaire, une aide qui soit gratuite et qui soit très importante, sous peine de s'exposer à une dislocation économique, sociale et politique très grave ». Cette aide rendue indisponible par le manque de dollars (Dollar gap) qui affecte la France, l'Angleterre et, d'une façon générale, toute l'Europe, ne doit plus être accordée petit, irrégulièrement, comme cela avait été le cas depuis 1945, mais à une large échelle. D'autre part, il est nécessaire que cette aide soit accordée aux pays européens dans leur ensemble ; ceux-ci doivent au préalable dresser le bilan de leurs ressources et de leurs possibilités, et établir entre eux une coopération. Ainsi, avec la doctrine Truman, et le plan Marshall, les États-Unis optaient délibérément pour l'Europe, qu'ils considéraient comme l'élément décisif pour l'équilibre mondial. Toutefois la proposition s'adressait aussi à l'Europe orientale. Après quelques hésitations, les gouvernements français et britanniques conférèrent les 17 et 18 juin et décidèrent de ne rien faire sans prendre contact avec le gouvernement soviétique. L'attitude de la presse soviétique était assez nuancée au début pour que l'on pût espérer une participation de l'URSS à l'œuvre de coopération économique qui devait précéder, aux yeux du général Marshall, l'aide américaine. En Europe orientale, malgré la crainte de voir l'aide de Marshall s'appliquer à l'Allemagne et hâter son relèvement économique, on était assez favorable au projet.

Jean Baptiste Duroselle et André Kaski (Histoire des relations internationales Tome II, pp. 58 -59

Sujet I

L'intervention de l'armée dans la vie politique haïtienne après l'occupation américaine (1915- 1934)

Sujet II

La participation des États-Unis d'Amérique dans la reconstruction de l'Europe au lendemain de la seconde guerre mondiale.

Sujet III

Expliquez l'avènement de Paul Eugène Magloire au pouvoir en Haïti.

DEUXIÈME PARTIE (40%)

Géographie

En vous référant à l'ensemble documentaire, répondez aux cinq questions.

Document 1

Un point de vue américain sur la CEE

Au début de 1973, il était devenu presque patent que les relations atlantiques avaient besoin d'être revues. Car les conditions s'étaient profondément modifiées, et sur de nombreux fronts. Le 1^{er} janvier 1973, trois nouveaux membres furent admis dans la communauté économique européenne rejoignant les six pays qui l'avaient fondée en 1957 [...], la nouvelle Europe des neuf était désormais évoluer vers l'unification politique aussi bien qu'économique. L'Europe devenue économiquement forte et politiquement unie, la coopération transatlantique ne pourrait plus être cette entreprise américaine dans laquelle les consultations portaient essentiellement sur les projets américains [...] Nixon et moi voulions le bien de la communauté [mais] les dirigeants européens les plus partisans de l'unité européenne commençaient à percevoir un conflit entre l'unité atlantique et l'identité européenne. [...] la peur commune qui avait cimenté l'Alliance pendant les deux premières décennies de son existence était en train de disparaître ou, là où elle subsistait, elle fournissait des arguments pour apaiser Moscou.

Histoire – Géographie (Initiation économique). Hatier, p.334 Sous la direction de Jean Brignon et de Robert Poliquen

Document 2

L'évolution de l'économie japonaise

Les États-Unis restent encore le premier pays client et le premier pays fournisseur du Japon. Cependant, l'Asie devient la principale zone d'expansion de l'économie japonaise et la première source de profit pour ses entreprises. Les échanges entre le Japon et la totalité des pays d'Asie représentent 40 % de son commerce, contre 25 % pour les États-Unis et 15 % pour l'Europe. Le Japon est le premier fournisseur de tous les pays asiatiques auxquels il apporte les équipements et les technologies qui soutiennent leur développement.

Toutefois, les problèmes du Japon sont nombreux. Le pays dépend de l'extérieur pour ses approvisionnements énergétiques et alimentaires. Il connaît un ralentissement de ses exportations à cause de la crise asiatique et de la concurrence toujours plus vive des grandes firmes européennes et américaines. De nombreuses entreprises japonaises ont des difficultés. Enfin, depuis 1997, une crise bancaire et boursière grave ébranle la puissance japonaise.

(D'après J., M. Bouissou, le Japon depuis 1945, Armand Colin, 1998)

Questions

- 1- Présentez le document 2.
- 2- Résumez en quelques lignes le point de vue américain sur la CEE. (document 1)
- 3- D'après le document 2, que représentent les grandes firmes européennes et américaines pour le Japon ?
- 4- Dégagez les objectifs poursuivis par les européens en créant la CEE (document 1)
- 5- Dans quelle mesure peut-on dire que le Japon joue un rôle important dans le développement des autres pays asiatiques ? (document 2)